

CHAPITRE VIII. Explication des fables ou traditions Chinoises.	263
IX. Pourquoi on a tchéé d'abrèger la Chronologie Chinoise.	269
X. Les cinq générations qui ont précédé Fohi sont antédiluviennes.	280
XI. L'Histoire ancienne & la Chronologie des Chinois sont inexplicables en supposant l'universalité du déluge. Ni Puon-ku, ni Fohi, ni Yao ne peuvent être Noé.	283
XII. Puon-ku est Adam.	288
XIII. Réfutation des raisons qu'on allègue pour montrer que Fohi est Noé.	292
XIV. Le déluge est arrivé sous Tao.	307
XV. Les Chinois descendent d'Abel aussi bien que les Scythes.	317
XVI. Les Chinois ne sauroient descendre ni de Sem ni de Japhet.	330
XVII. Confirmation de ce qui a été exposé ci-dessus, & examen des opinions de M. de Guignes dans son Histoire des Huns.	334
XVIII. Résumé de tout ce qui a été exposé ci-dessus de la Chronologie Chinoise & de la non-universalité du Déluge.	343
XIX. Famine extraordinaire dont l'Histoire Chinoise fait mention.	352



ESSAI  
SUR CETTE QUESTION:  
QUANT ET COMMENT  
L'AMÉRIQUE  
A-T-ELLE ÉTÉ PEUPLÉE  
D'HOMMES ET D'ANIMAUX?

\*\*\*\*\*

Suite de la seconde Partie.

LIVRE SEPTIEME.

Examen de l'Histoire ancienne & de la Chronologie des Egyptiens, des Ethiopiens, des Assyriens & des autres Peuples Orientaux.

CHAPITRE I.

Crédibilité de l'Histoire ancienne des Egyptiens.

APRES avoir posé pour base que la Chronologie des Hébreux est préférable à celle des Samaritains & des  
Tome IV. A

Traducteurs Grecs, & qu'il ne faut pas s'en éloigner & principalement dans le *Ch. V. & XI.* de la Genèse.

Examinons celle des Egyptiens. Je ne me propose pas de déchiffrer un mystère qui a été jusqu'ici impénétrable aux savans faute de secours nécessaires & vu la contradiction qui se trouve chez les anciens même au sujet des Dynasties & de leur ordre: *Davus sum non Oedipus.* Je me contenterai de rapporter les points dans lesquels ils diffèrent, & de choisir le sentiment le plus probable. Pour mettre quelque ordre à mes réflexions, je les diviserai en différentes theses.

1°. L'Egypte a du être peuplée avant le déluge.

2°. Ce qui s'accorde avec leur histoire antédiluvienne.

3°. Avec leur histoire après le déluge.

4°. Et avec les fragmens & la généalogie de Sanchoniathon.

Avant que de discuter ces theses, j'établirai que l'histoire des Egyptiens, quoiqu'à-présent fort embrouillée & défectueuse faute de subsides & d'éclaircissemens, n'est pas fabuleuse, mais bien plus véritable que celle de plusieurs autres peuples.

La sainte Ecriture & les Auteurs profanes s'accordent parfaitement entr'eux sur leur sagesse & leur grand savoir. Tous les anciens, quelque jaloux qu'ils ayent été de donner la préférence à leurs nations, sur-tout les Grecs, ont été obligés de convenir & de confesser que l'Egypte étoit la mere des arts & des sciences; les plus sages d'entre eux, Platon, Pythagore, Orphée, & un nombre infini d'autres, se font fait honneur de dire qu'ils y ont puisé leurs plus sublimes connoissances. Diodore de Sicile dit qu'on croit communément que les Dieux sont nés en Egypte; que c'est là qu'on a d'abord observé le cours des astres & que cet heureux pays a produit le premier des Héros & des grands hommes. Macrobe dans ses Saturnales & sur le songe de Scipion dit, que l'Egypte étoit la mere de tous les arts & que les Egyptiens étoient les peres de toutes les sciences philosophiques, & encore, qu'ils sont les seuls instruits des sciences divines. La plus grande partie des Auteurs leur attribue l'invention des lettres, premièrement des Hiéroglyphes, dont nous pouvons voir un Essai chez Horappollo, & ensuite des caractères

d'Ecriture par Thot ou Mercure; & Warburton (1) soutient que Moÿse a adopté leurs lettres, en les changeant un peu & en augmentant leur nombre. Nous ne saurions douter qu'ils n'ayent été les meilleurs Astronomes & qu'ils n'ayent compté les premiers 565 jours pour l'année, même de fort bonne heure, vu le Cercle d'or d'Osymandias. On ignore l'origine & l'antiquité du Puits de Syrène, mais il est incontestable qu'il a été construit pour observer le jour du Solstice.

Si nous réfléchissons sur l'ordre admirable qui régnoit chez eux dès les premiers temps de leur Monarchie & l'état florissant que cet ordre a produit, on ne sauroit douter de leur extrême sagesse, de leur piété, & de leur bonne foi qui brillent en tout & par-tout. Nous ne finirions jamais si nous voulions en apporter des preuves, mais comme personne n'en doute, & que chacun est à portée de consulter les Auteurs, nous ajouterons seulement quelques témoignages de l'Ecriture.

*Au premier Livre des Rois IV. 29.*  
30. 31. „ L'Auteur dit que Dieu don-  
„ na la sagesse à Salomon & une fort

(1) Traité des Hiéroglyphes, T. I. p. 171.

„ grande intelligence & une étendue  
„ d'esprit en aussi grande abondance  
„ que celle du sable qui est sur le bord  
„ de la mer; après cette expression  
„ hyperbolique il ajoute, & la sagesse  
„ de Salomon surpassoit la sagesse de  
„ tous les Orientaux, & toute la sa-  
„ gesse des Egyptiens (2). Enfin pour  
„ faire comprendre ce qu'il entend par  
ces expressions, il finit en disant; „ Il  
„ étoit même plus sage qu'aucun hom-  
„ me, „ ce qu'il déduit un peu plus au  
long.

Donnons aussi un passage du N. T.  
*Act. des Apôtres Ch. VII. 22.* S. Etienne  
ne dit à l'honneur de Moÿse, qu'il a  
été instruit dans toute la sagesse des  
Egyptiens. Moÿse instruit & inspiré  
par le S. Esprit, qu'avoit-il besoin de  
cette louange, si chez tous les peuples  
la sagesse des Egyptiens n'avoit pas été  
en la plus haute vénération? Si donc  
tous les peuples, quelque jaloux, quel-  
que prévenus en leur propre faveur  
qu'ils aient pu être, avoient en véné-  
ration les Egyptiens pour leur sagesse,  
leur savoir, leur piété, & leur ordre  
dans toutes les parties du gouverne-

(2) Voyez aussi *Esaié XIX. 11. 12.*



ment & enfin dans toutes les qualités qui peuvent former de grands hommes, il est naturel de supposer que leur histoire doit être la plus véritable, parce que d'un côté ils étoient à même par toutes ces qualités de ne pas se laisser leurrer par des fables, & que de l'autre ils ne peuvent être soupçonnés, comme tant d'autres, d'avoir voulu imposer aux autres nations.

Aussi Behr dit (3). „ On ne sauroit  
 „ accuser les Egyptiens de fanfaron-  
 „ nade à l'égard de l'antiquité qu'ils  
 „ s'attribuent. Leurs chartes, leurs  
 „ histoires, &c. étoient confiées à des  
 „ Colleges ou des Académies; & les  
 „ Etrangers qui y ont voyagé, & qui  
 „ nous ont apporté ces relations, n'é-  
 „ toient pas des imbéciles: c'étoient  
 „ un Solon, un Hécatée, un Héro-  
 „ dote, un Diodore, un Platon & au-  
 „ tres de cette classe, auxquels il n'é-  
 „ toit pas possible de faire accroire ce  
 „ qu'on vouloit.”

Si donc leur histoire authentique & digne de foi par elle-même, est seulement inintelligible en quelques points pour nous par son extrême antiquité, & par le peu de fragmens qui nous en

(3) Eclaircissement sur la Chronologie.

restent, il faudra juger par ce qui nous en est parvenu, de ce qui a été rapporté par les anciens, comme incontestable. Après cette remarque préliminaire, examinons la thèse première.

## CHAPITRE II.

*L'Egypte a été peuplée avant le déluge :  
 Et de l'ancienne mesure du temps.*

D'abord personne ne doute qu'il n'y ait eu plusieurs des anciens Dieux du même nom, comme le Soleil, Saturne, Jupiter, Rhéa, Junon, Vulcain, Vesta, Mercure, Apollon, Bacchus, Osiris, Hercule. Ceci a été démontré trop souvent par les Savans & si incontestablement qu'il ne sauroit s'élever le moindre doute à cet égard.

Nous avons vu ci-dessus que Diodore dit que les Dieux sont nés en Egypte; ailleurs il dit, les Dieux terrestres nâquirent mortels & ont obtenu l'immortalité; quelques-uns d'entre eux ont été Rois d'Egypte & les uns ont eu des noms communs avec certains Dieux. Et il en donne des exemples.

Quand même cette vérité ne seroit

pas démontrée historiquement, on ne sauroit en douter. Tous les noms des Dieux ont eu une certaine signification, c'est pourquoi les mêmes ont eu divers noms chez les différens peuples, à cause de la différence des langues; & comme ce nom exprimoit quelque qualité sublime, ils le donnoient à leurs Rois, quand même ils n'auroient pas eu de signification, & ce par flatterie afin de les mettre au même rang pendant leur vie; & nous ne trouvons que trop d'exemples de cette folie dans les historiens. Comme il y a eu plusieurs Saturnes, Jupiters, Bacchus, Hercules. &c. il y a eu aussi plusieurs Osiris. Delà vient que les Savans, en attribuant tout au même personnage, ont tout rempli de confusion. Ils ont rejeté la faute sur la Chronologie, qu'ils ont défigurée d'une manière impitoyable sous prétexte de la corriger. Ils disoient p. ex. Jupiter a été de tel pays, il a vécu dans tel temps, tel fait qu'on lui attribue est arrivé à telle époque, cependant on trouve la vie & les faits de Jupiter dans une autre; il faut donc que l'une ou l'autre soit erronnée; au lieu qu'ils auroient du conclure qu'il y avoit eu deux ou plusieurs Jupiters fort dif-

différens. Il en est de même des autres; par conséquent il ne faut que distinguer les temps & les personnes, pour un peu débrouiller ce chaos chronologique.

On ne sauroit nier que l'Égypte n'ait été habitée avant le déluge. Je ne veux pas faire valoir la preuve tirée de l'augmentation & de la multiplication prodigieuse du genre humain depuis Adam à Noé; qu'on la suppose si petite qu'on voudra, je veux même que ce nombre n'ait pas surpassé celui de nos jours, il est clair que si Adam & les Patriarches jusqu'à Noé ont habité la Syrie & ses environs, l'Égypte a du être une des premières colonies, au moins pour la supérieure; car pour l'inférieure, les Ethiopiens & les Égyptiens même auroient qu'elle étoit un présent du Nil, ce qui n'est pas incroyable, car mettant le déluge à part on peut juger combien un pareil fleuve qui charrie tant de limon, de gravier, de terre, &c. en a du amener en tant de siècles; mais enfin que le Delta ait existé dès la formation du globe & n'ait été qu'un marécage, ou qu'il se soit formé depuis, on ne sauroit douter que l'Égypte n'ait été habitée, peut-être du vivant d'Adam même. Dans cette sup-

position nous pourrons fort bien placer les Dieux & les demi-Dieux avant le déluge. Je fais que la plupart des Savans de nos jours assurent que le nombre de 365,25 années que les Auritæ, les Mestrai & les Egyptiens ont regné, ne signifie qu'une révolution complete des astres; mais je sçai aussi que d'autres soutiennent d'après les anciens, comme Pline, Diodore de Sicile, & surtout Jean Malala, que dans les commencemens il y a eu des années d'un jour, d'un mois, de trois, de quatre, & de six mois, & que c'est ce qui est la raison de ces nombres prodigieux.

Il est très-probable que la première mesure du temps a été le jour; tous les hommes quelque stupides qu'ils soient remarquent sa durée; ensuite les mois, vu que bien des peuples barbares & même policés ont toujours compté d'une nouvelle Lune à l'autre; chaque paysan observe cette période: ainsi il étoit très-naturel qu'ils comptassent dans les commencemens combien il s'étoit passé de telles révolutions de la Lune; qu'ils les nommassent des années ou seulement des révolutions, n'importe, mais il est insoutenable qu'ils aient pu si bien observer celle du soleil; puis-

que chez les peuples les plus éclairés il s'est passé nombre de siècles avant qu'on ait pu déterminer la véritable longueur de l'année; & si nos paysans n'avoient point d'Almanachs, ils seroient obligés de s'en tenir à des années lunaires, sur-tout ceux qui approchant plus de l'Equateur ne peuvent pas aussi bien distinguer les saisons que nous?

Je crois donc que dans les premiers âges du monde on a compté par les révolutions des jours, bientôt après par celles de la Lune, qu'ensuite trouvant qu'il falloit aussi avoir une certaine règle pour établir & reconnoître la révolution annuelle du Soleil, on a essayé par dix, par 12 révolutions de la Lune, jusqu'à ce qu'on en ait le plus approché, & que les Egyptiens, ensuite Jules-César, aient fait une computation plus exacte.

Il est toujours sûr que Plutarque assure des Egyptiens que leur première année a été d'un mois, ensuite de quatre. Varron dans Lactance dit la même chose; on croit que la division en quatre mois a été occasionnée par le Nil qui croissoit pendant quatre mois, décroissoit pendant 4 autres, & qui enfin les 4 restans demeurait tranquille:



la raison de cette division est donc fort naturelle & même elle devoit leur servir fort utilement pour déterminer le cours annuel du Soleil, lorsqu'ils eurent observé que le Nil commençoit à croître toujours après un certain nombre de jours & de mois.

A la fin cette période de 4 mois fut conservée chez eux encore après qu'ils eurent fixé l'année à 365 jours, ce qui arriva de bonne heure, comme on le voit par les Epagomenes qui étoient d'une grande antiquité chez les Egyptiens; & elle fut appelée alors *Hora*. Car Eratosthène dit qu'il n'a manqué aux 100 années d'Apappus qu'une seule *Hora* ou quatre mois.

Mais enfin je ne veux me brouiller, ni avec les uns, ni avec les autres. Supposons que ce grand nombre d'années ne soit qu'une période ou un cycle Astronomique, on ne sauroit dire qu'elle n'a point d'autre but & qu'elle ne sert de rien à l'histoire, puisqu'il est dit dans la même Chronique qui en fait mention, que 30 Dynasties ont régné pendant ce temps-là durant 113 générations. D'abord ils est incontestable que les Egyptiens ont occupé le trône. Quant aux Meltrai, on suppose

que c'étoient les descendans de Misraïm, par conséquent des hommes effectifs & non des phantômes. On commence les Dynasties par Ménès ou Misraïm, par conséquent voilà déjà deux races qui sont de ce prétendu calcul Astronomique; reste donc les Auritæ: est-ce que ceux-ci seuls doivent être relégués dans le pays de fables? Si l'Égypte a été habitée avant le déluge il y aura régné quelqu'un, & ce fort tombera sur les Auritæ, qui ont précédé immédiatement Misraïm & les Meltrai ses descendans.

Si on m'objecte ce nombre exorbitant d'années des regnes de Vulcain & du Soleil, & qu'on ne veuille pas accorder que les premiers Egyptiens aient compté par jours & ensuite par mois, je ne m'y opiniâtrerai pas. Qu'on choisisse quelq' autre opinion, p. ex. que le regne de Vulcain n'appartient pas à ces Dynasties, peut-être a-t-on rétrogradé, comme on fait avec la période Julienne, qui commence 710 ans avant la formation de notre globe (1).

Je reviens à mon sujet: si je cede

(1) On peut consulter là-dessus l'Histoire Universelle par une Société de Gens de Lettres, Tome I. p. 153, & suivans.

tout ce qu'on veut, il faut aussi me céder quelque chose, c'est que du moins une partie de ces Dieux, & les demi-Dieux ont été des Rois qui ont régné avant le déluge.

Il est pourtant très-remarquable que le nombre des Dieux se monte à 16 & celui des Rois avant le déluge chez les Orientaux à 18.

Aussi M. L'Englet du Fresnoy est dans l'idée qu'il n'est pas nécessaire de rejeter le règne des Dieux & demi-Dieux, puisque les Egyptiens pouvoient facilement en avoir eu longtemps avant le déluge d'une autre branche que de celle dont Noé descendit. Je veux pourtant encore céder davantage & supposer contre ce que j'ai démontré ci-dessus avec le célèbre Shukford, que les 36,525 ans doivent être comptés pour rien & que seulement ensuite huit demi-Dieux pendant 217 régnerent; qu'après ceux-ci commencerent les cycles Cyniques dans les premiers desquels il y eut les 15 Héros en l'espace de 443 ans & après ceux-ci Ménéès le premier. Je dis donc, qu'en supposant tout ceci, ces demi-Dieux & ces Héros ont régné avant le déluge, puisque personne ne nie que Mé-

nés ou Misraïm, ou peut-être Cham, n'aït été le premier Roi d'Egypte après le déluge. Aussi Shukford est dans la même idée, & comme ces deux périodes prises ensemble ne font que 660 ans, il croit que l'Egypte n'a commencé d'être habitée que 660 avant le déluge, quoique la conséquence non-seulement ne soit pas juste, mais que par le calcul de la multiplication des hommes cette hypothèse soit insoutenable, & que plusieurs autres raisons doivent nous persuader du contraire; je veux encore supposer tout ceci; il suffit qu'il y ait eu avant le déluge des Rois & des Princes en Egypte & qu'on sache leurs noms & la durée de leur règne. Et alors, je demande par quelle voye on a pu apprendre ces particularités. Sera-ce des colonnes ou des piliers de la Seiriade dont nous parlerons bientôt? mais alors le déluge n'aura pas fait une telle dévastation qu'on se l'imagine communément, & les systèmes de Burnet, & de Woodward & de Whiston seront entièrement détruits. Vu que ce n'auroit été qu'une inondation médiocre, si on avoit pu retrouver ces piliers saufs & même sans que les caractères en eussent été effacés.



Quelle raison les descendans de Noé auroient-ils eu de faire valoir ces anciens Rois qui ne les regardoient en rien? N'auroient-ils pas plutôt fait remonter leur généalogie par Noé & ses ancêtres, & ce jusqu'à la création & non seulement de quelques siècles?

Ceux-ci n'étoient-ils pas peut-être d'une origine aussi ancienne, lorsqu'elle remontoit à celle du monde? Bref, de tout cela je ne puis conclure autre chose, sinon, que la plupart des Egyptiens, sujets de Ménés & leurs descendans avoient pour ancêtres, ceux qui avoient habité le pays avant le déluge.

### CHAPITRE III.

#### *Histoire antédiluvienne des Egyptiens descendans de Caïn.*

Je viens au second Article. Nous avons déjà rapporté fort succintement une partie de leur histoire antédiluvienne, nous renvoyons les Lecteurs aux Auteurs qui ont traité plus prolixement ce sujet, surtout à l'histoire universelle fukfite & à Shukford.

Je me vois pourtant obligé de co-

pier encore un passage de la première (p. 501).

#### *Rois d'Egypte suivant les Historiens Orientaux.*

1°. Nakratis ou Bakratis fils de Mefr, fils de Tonkil, fils de Zarayil, fils d'Arayan, fils d'Adam, se retira en Egypte avec 78 personnes, y fut le premier Roi & regna 180 ans.

2°. Natras son fils bâtit diverses villes.

3°. Mefram son frere passe comme les deux précédens pour avoir été un grand Magicien.

4°. Aicam fut un Devin: sous son regne Hénoc ou Edris fut transféré.

5°. Aryak son fils; de son temps, les Anges Harûtet Marut doivent être descendus du Ciel.

6°. Hafilim inventa & construisit le premier Nilometre.

7°. Hufal: sous son regne nâquit Noé.

8°. Tedarfan son fils fit creuser des Canaux de communication avec le Nil.

9°. Sarkak.

10°. Sahluk son fils.

11°. Saurid son fils: ce Prince, à ce que prétendent les Coptes, érigea des pyramides & est enseveli dans une d'elles avec tous ses trésors.

12°. Hucub son frere, suivant le même peuple, est déposé dans la pyramide voisine.

13°. Manus ou Makais.

14°. Afrus son fils.

15°. Malinus son fils.

16°. Pharaoh cousin du dernier Prince périt dans le déluge.

Suivant les Auteurs de cette histoire tous ces Rois étoient de la race de Caïn. Comme je fais un Article particulier de l'histoire postérieure, je réserverai pour cela ce que l'histoire orientale rapporte à ce sujet.

On me demandera si je veux donner cette suite des Rois pour avérée & authentique. Je réponds que non; mais comme elle vient des Orientaux, même des descendans des anciens Egyptiens, des Coptes, il me semble qu'elle ne doit pas être entièrement rejetée, à moins qu'on ne fasse voir quelqu'autre histoire qui ait un plus grand degré d'authenticité, ou du moins de probabilité, car il est clair que ceux qui veulent approfondir une histoire, ou un fait, feront des recherches plutôt dans le pays même où ce fait est arrivé, que dans un autre fort éloigné.

On objectera que ces noms n'ont

pas la moindre ressemblance avec ceux qui sont cités dans les autres histoires & que ceci seul prouve que le tout est fabuleux; excusez, cette raison ne vaut pas grand' chose; ou il faut avoir ces noms propres, comme ils ont été écrits & prononcés dans la langue originale, ou il faut aussi adopter leur traduction dans une autre langue. Or je demande, si ceux de Vulcain, Soleil, Saturne, Jupiter, Apollon, Soleil, Saturne, Mercure, Rhéa, Junon, Bacchus, Hercule & autres, sont des noms Egyptiens. Personne n'osera l'affirmer: si ce sont donc, pour la plupart, des noms des Grecs & Romains, supposez, Phéniciens, Celtes, &c. que ceux-ci ont imposés aux mêmes Divinités, que les Egyptiens avoient nommées tout autrement, il est clair que le nom n'y fait rien & qu'il étoit permis aux Orientaux, aux Arabes & autres de traduire les noms des Dieux & des Rois dans leur langue aussi bien qu'aux Grecs & aux Romains. Mais dira-t-on: doit-on ajouter foi aux particularités que les Coptes & les Orientaux rapportent? Je répond qu'elles peuvent être mêlées de fables & cependant avoir un fond de vérité.

Si l'Egypte, comme on n'en sauroit douter, a été habitée avant le déluge, il faut bien que ce fût par un des descendants d'Adam, & la tradition qui porte que ce fut le 5<sup>e</sup>. en ligne descendante qui s'y domicilia, n'a rien que de très-vraisemblable. Qu'on ôte la qualité de Magiciens donnée aux trois premiers, cela ne fera rien au reste. Combien d'Auteurs (1) ont donné dans ce foible, de rapporter des superstitions, qui cependant ont accusé juste quant aux Rois sous lesquels tels faits s'étoient passés? Il en est de même des Anges descendus du ciel. Cette fable a été reçue comme véritable. Il falloit lui fixer une époque & même antédiluvienne, selon les Rabins & les premiers Chrétiens. Les fables des anciens n'ont-elles pas du vrai? Les savans ont tâché de déchiffrer celles d'Ovide & d'en rétablir le sens historique, en rejetant le fabuleux, & en gardant le vrai. Il faudroit donc soutenir tout au contraire qu'absolument aucun des Princes, au regne duquel on assigne l'événement, n'a jamais existé.

On demandera quelle conséquence j'en

(1) Entre autres Tite-Live.

j'en peux tirer. Point d'autre que celle que j'ai déjà indiquée; savoir, que personne n'en auroit rien pu savoir, si toute cette race antédiluvienne avoit péri; & ensuite que si la nouvelle race après le déluge étoit descendue de Noé, par conséquent de Seth, elle auroit eu en horreur la mémoire de Caïn, & n'auroit pas voulu se faire honneur d'en avoir eu des Rois & apparemment d'en être descendue.

#### CHAPITRE IV.

##### *Antiquité des Pyramides.*

Quant aux Pyramides, ce ne sont pas les Coptes seuls qui sont Chrétiens, qui assurent l'antiquité de quelques-unes; les Arabes même, les Mahométans, les Arabes même, tandis qu'ils ont été Payens, ont assuré la même chose. Les Coptes disent qu'on y lit une inscription rapportée dans l'Histoire Universelle, & les Auteurs disent que c'est l'opinion commune, que trois ont été construites par Saurid. Hérodote qui vécut quelques siècles avant Jésus-Christ, malgré toutes ses recherches a avoué n'avoir rien



pu découvrir de certain à ce sujet, par conséquent il faut qu'elles soient d'une très grande antiquité.

N'oublions pas les colonnes ou piliers de la Syriade, & rapportons mot à mot ce qui se trouve dans la remarque de l'Histoire Universelle (p. 136.) l'opinion la plus certaine est, que le pays de Syriade étoit en Egypte, car nous savons que Manethon a tiré son histoire de certaines colonnes qui se trouvoient en Egypte, & sur lesquelles il y avoit des inscriptions tracées en langues & lettres sacrées par Thoth ou le premier Mercure, mais qui après le déluge ont été traduites de la langue sacrée en Grec écrit en lettres sacrées & ont été rédigées en Livres, que le second Mercure a mis dans les lieux les plus respectables & les plus retirés des temples des Egyptiens; ces colonnes étoient dans des cavernes souterraines près de Thebes & au delà du Nil, pas loin de la statue resonante de Memnon, dans un endroit nommé Syringes, qu'on décrit comme des appartemens qui vont en tournoyant sous la terre, & que ceux qui prévoyent le déluge

» & qui craignoient que la mémoire  
 » de leurs cérémonies religieuses ne se  
 » perdît, formerent en voute dans plu-  
 » sieurs endroits; gravant sur les mu-  
 » railles la figure de plusieurs sortes  
 » d'animaux, dont l'assemblage for-  
 » moit une espede de discours Hiéro-  
 » glyphique. Que le nom de Seth n'a  
 » point été inconnu en Egypte, par  
 » le témoignage de Plutarque, qu'ils  
 » donnoient constamment à Typhon,  
 » qui est un nom Grec, le nom de  
 » Seth; c'est de là apparemment qu'est  
 » venue l'erreur de Josephé lorsqu'il  
 » fait bâtir ces colonnes par un fils  
 » d'Adam."

Voilà tout le passage de nos Auteurs; qui veut examiner ceux qu'ils citent à ce sujet, n'a qu'à consulter l'ouvrage même.

Un autre Auteur moderne (1) ne rejette pas les prophéties de Thot écrites sur ces colonnes; disant que Dieu avoit daigné se communiquer familièrement aux hommes, qu'il s'étoit manifesté à Pharaon & à Abimelech du temps d'Abraham, &c. & que par conséquent Thot avoit pu écrire pareilles révélations sur ces colonnes, lesquel-

(1) Behr. p. 137.

les le second Thot ou Agathodomon avoit traduites après le déluge & rédigées en Livres.

De ces colonnes prouvées par tant d'Auteurs anciens, il résulte que l'Égypte a été peuplée avant le déluge, que Thot premier, qui a vécu alors, & Thot second après le déluge devoient avoir eu la même langue & les mêmes caractères, non-seulement parce qu'ils portent le même nom, mais encore parce que sans cela ce dernier n'auroit sçu, ni lire, ni entendre ces prophéties. De quoi il s'ensuit sans réplique qu'ils étoient de même nation, ou que du moins la langue & les caractères qui étoient en usage avant le déluge, y ont subsisté encore après, & que le gros des Egyptiens après le déluge étoit indigènes, & non étrangers, ou venus d'un autre endroit. Au contraire comme il y a eu 3 ou 4 sortes de caractères, deux sortes de langues, on n'en comprendroit point la raison, en supposant que tous les Egyptiens étoient de la famille de Cham, si on ne pouvoit donner cette explication, qu'une de ces langues étoit l'antédiluvienne & l'autre celle des Chamites, les deux nations s'étant mêlées après le déluge.

## CHAPITRE V.

*Histoire des Egyptiens immédiatement après le déluge & celle d'Osiris.*

VENONS à leur histoire, qui suit immédiatement le déluge. Il y a encore diverses opinions à ce sujet, qui ne diffèrent pourtant gueres entr'elles: l'un veut que Cham lui-même soit descendu en Égypte, parce que le pays se nomme celui de Cham dans l'Écriture, & chez les anciens habitans Chemia; d'autres, que c'est Misraïm son fils; d'autres veulent que Ménès ait été le premier Roi, dont les uns font Cham, d'autres Misraïm; ainsi tout cela roule entre le pere & le fils, encore y en a-t-il qui disent que le fils en a pris possession avant la dispersion de Babel & que Cham s'y est rendu seulement après.

Commençons cependant par Osiris. On en auroit pu parler déjà dans l'histoire antédiluvienne, mais nous avons cru mieux faire en réservant cet article pour cet endroit, & ce parce qu'il est plus que probable qu'il y a eu plusieurs Osiris, comme plusieurs Saturnes, Ju-

piters, &c. Chez les Egyptiens, suivant Diodore & d'autres, ce fut ou Vulcain ou le Soleil, qu'on nommoit Osiris, & la Lune Isis; & comme suivant l'histoire des Egyptiens, ce fut ou Vulcain ou le Soleil qui régna le premier entre les Dieux, que même Osiris est nommé tantôt entre les Dieux, tantôt entre les demi-Dieux, tantôt entre les Héros, il faut nécessairement qu'il y en ait eu plusieurs de ce nom, lequel en qualité de celui d'un Astre bienfaisant fut aussi imposé à ceux d'entre ces Héros & des Rois que le peuple vouloit honorer par dessus les autres, par reconnaissance pour leurs bienfaits. Personne ne révoque en doute l'existence d'Osiris. Veut-on le placer avant ou après le déluge? J'en donne le choix. S'il a existé avant le déluge & qu'on puisse donner une histoire complète de sa naissance, de son éducation, de ses actions, de sa mort, &c. l'on aura une confirmation de ma thèse & de la conséquence que j'ai si souvent répétée.

Mais supposons, comme je le crois moi-même, qu'Osiris Roi ait vécu après le déluge, chacun convient qu'il faut le placer dans les premiers temps qui

suivirent ce mémorable événement. Examinons succinctement ce qui regarde ce Roi célèbre & ce Conquérant fameux.

Osiris & Isis étoient enfans de Saturne & de Rhéa suivant les uns, ou de Jupiter & de Junon suivant les autres. Isis étoit selon quelques-uns fille de l'ancien Prométhée; d'autres veulent que Rhéa eut pour Amant, Cronus; & que dans les 5 Epagomenes naquirent Osiris, Arveris ou Apollon, ou le premier Orus, ensuite Typhon, Isis, & Nephthis ou Vénus: Saturne étoit encore, suivant l'opinion des uns, Cham, & suivant les autres Noé, dont les trois fils connus par l'histoire sainte devoient être les mêmes que Jupiter & ses freres: ainsi quelque opinion qu'on suive, Osiris auroit été le premier Roi après le déluge.

Osiris étoit né à Byblus, (1) ou bien né & élevé à Nisa, ville d'Arabie; (2) & l'histoire Universelle dit (3). „ Osiris ne fut pas plutôt parvenu au trône, ne d'Egypte, qu'il adoucit les mœurs „ sauvages de ses sujets, leur apprit à

(1) Cumberland Sauchon. p. 106.

(2) Diod. de Sicile Tom. I p. 32.

(3) Tom. I. p. 436.



„ connoître les fruits de la terre, &  
 „ inflitua le Culte des Dieux, bâtis-  
 „ fant, &c. la Ville de Thebes & fai-  
 „ sant construire plusieurs temples, en-  
 „ tr'autres un à l'honneur de Jupiter  
 „ Uranius, & un autre à celui de Ju-  
 „ piter Ammon son pere, auquel il  
 „ avoit succédé; mais afin que les ef-  
 „ fets de son caractere bienfaisant ne  
 „ fussent point renfermés dans son pays,  
 „ il entreprit de visiter les différentes  
 „ nations de la terre, qui furent tou-  
 „ tes civilisées par ses soins, & parti-  
 „ culièrement par les charmes de son  
 „ éloquence, & par les attraits de la  
 „ musique & de la poésie, &c. Je ne  
 „ copierai pas davantage de cet ouvra-  
 „ ge, qui est entre les mains de tout le  
 „ monde; on pourra y voir ses actions,  
 „ ses voyages, ses fils, ses filles, ses mi-  
 „ nistres, son savoir, son gouvernement,  
 „ comme il bâtit des villes en Ethiopie,  
 „ enseigna aux habitans plusieurs arts,  
 „ surtout par rapport à l'Agriculture, fut  
 „ delà en Arabie, aux Indes, parcourut  
 „ l'Asie, tua le Roi de Thrace, donna  
 „ ce pays & la Macédoine à Maro & à  
 „ Macedo, enfin comme il fut tué à son  
 „ retour par son frere; mais ce que je ne  
 „ puis passer sous silence, ce sont les in-  
 „ scriptions

scriptions à Nysa (4) dont Diodore &  
 autres font mention, & qui prouvent  
 invinciblement que non-seulement  
 Osiris a existé, mais que, du moins en  
 gros, il a été un grand & puissant Roi,  
 a fait de grands voyages pour le bien  
 du genre humain, & a eu de nombreu-  
 ses armées.

Il n'est pas moins sûr qu'Osiris a  
 été Ménès, puisque Hermès, Mercure  
 ou Thot, ou Thoyth, a été son  
 premier ministre, qui a gouverné son  
 Royaume conjointement avec Isis, pen-  
 dant les voyages d'Osiris.

Or les anciennes histoires, Egypti-  
 ennes, Orientales & Grecques, s'ac-  
 cordent là-dessus, que Thot ou Atho-  
 tes a été le second Roi après le déluge,  
 & si ce ministre n'est pas nommé Roi  
 par l'histoire Orientale, du moins elle  
 en parle sous le nom de Canca-hendi,  
 personnage fameux & premier ministre  
 de Beifar, fils de Cham, premier Roi  
 après le déluge.

Puisque nous parlons de cette his-  
 toire Orientale continuons à rapporter,  
 ce qu'elle dit des premiers Rois après  
 le déluge, & nous verrons si elle est

(4) Tom. I. p. 55.

contraire, ou conforme aux autres.

1°. Beïfar fils de Cham dont nous venons de parler.

2°. Mefr fils de Beïfar; il fut ainsi nommé parce qu'il vint au monde dans le temps qu'on bâtiſſoit la ville de Mefr, & ce Prince ne s'occupa à autre choſe, pendant tout le temps de ſon regne, qu'à bâtir des villes & à faire la guerre aux ennemis; il eſt dit avoir partagé l'Egypte entre ſes fils, donnant la partie du milieu à Kift, la ſupérieure à Aſhmun, & l'inférieure à Athſib & à Sa.

3°. Kift ou Kibt fils de Mefr, c'eſt de lui que les Coptes ont tiré leur nom.

4°. Aſhmun ſuccède à ſon frere & paroît avoir été le même qu'Efmunus ou *Æſculape*; il a donné le nom à Aſhmunaim ville de la haute Egypte.

5°. Athſib, fils de Mefr, bâtit Ain Shams ou Héliopolis à la diſtance de quelques milles de Mefr; Athribis la Capitale d'un gouvernement de la baſſe Egypte tira ſon nom de ce Prince.

6°. Sana, ou Sa, autre fils de Mefr, eſt ſuppoſé avoir bâti la ville de Sais, &c.

Nous ne continuerons pas ce catalogue; ceci peut ſuffire, & on y voit que ces 4 derniers ſont mis en ligne com-

me ſuccèſſeurs, au lieu qu'ils ont régné en même temps, puifqu'ils ont bâti chacun des villes, précifément dans l'étendue de leurs divers Royaumes, dont il eſt parlé ci-deſſus à l'article de Mefr; en outre quoiqu'on mépriſe cette hiſtoire orientale, il me paroît qu'elle devroit avoir un autre ſort; on convient que Miſraïm a été le premier, ou tout au plus le ſecond Roi d'Egypte; ici c'eſt Mefr, qui répond parfaitement à ce mot Mizraïm, d'autant plus qu'il paroît être le ſingulier de celui-ci qui eſt en pluriel, & les autres noms s'accordent auſſi mieux avec la langue Egyptienne & aux noms originaux des villes, que ceux des autres catalogues changés par les Grecs, comme il eſt facile de l'appercevoir.

Le célèbre Marſham, dont je n'examinerai pas les Dynaſties, comme ne faiſant rien à mon ſujet, s'accorde aſſez à cette hiſtoire orientale. Il fait Ménès Roi de toute l'Egypte, Athotes le ſecond à Thebes, le même ou un autre Athotes à This, Toſorthris ou *Æſculape* à Memphis, & Curudes dans l'Egypte inférieure.

Or nous voyons que dans l'hiſtoire orientale l'*Æſculape*, ou Aſhman qui

répond mieux à Esmannus que le nom de Toforthris, est désigné pour 3<sup>e</sup>. Roi dans l'Égypte supérieure, & que les autres noms, comme il est dit, paroissent plus originaux que ceux de Marsham, tirés d'Eratothene, Syncelle, Hérodote, &c. qui sans doute les avoient déjà grecanisés; d'autres nomment le Roi de This Kenchares, & Lenglet dit que sans-doute Athotes est celui que les Égyptiens, nomment Copt, & les Grecs Thot ou Thaut, les Latins Mercure, & les Celtes Teutates: ainsi cet Auteur trouve aussi que le nom Égyptien de Copt, ou comme il est dit ci-dessus Kift, Kipt, est le véritable. Il faut pourtant encore parler d'Osymandias, qu'on ne sait où placer. Newton veut que ce soit Ménès, & Marsham, que c'est Aménophis & Memnon. Suivant Diodore il étoit le huitième avant Achoreus. Si l'opinion de Newton étoit avérée & reçue, j'en ferois usage, mais étant insoutenable par toutes sortes de raisons, je ne m'y arrêterai pas.

Je remarquerai encore quelque peu de chose sur les Rois Pasteurs.

Marsham les place dans le VIII. & partie du IX siècle, la plupart des au-

tres Auteurs les placent plus en arrière, & de nos jours Behr veut qu'ils aient été des Généraux d'Oguz, Roi des Scythes, le 7<sup>e</sup>. après Noé, 105 ans avant la naissance de Moïse; (5) que, suivant Abulgasi, Oguz étoit un grand Conquérant, mais que ses conquêtes s'étendoient vers l'occident & le midi, & non vers l'orient ou les Indes.

Comberland assure que l'irruption des Pasteurs Phéniciens s'est faite du temps de Misraïm.

Disons encore un mot de Gnefactus, Roi d'Égypte (pere de Bochoris) qui a prononcé les plus fortes malédictions contre Ménès, & les fit écrire en caractères sacrés dans le temple de Jupiter à Thebes, parce que Ménès avoit introduit le luxe en Égypte, qu'il a bâti Memphis & y a transporté son siege depuis Thebes. Je remarquerai encore qu'Eusebe rapporte d'après Abydenus, que vers le temps de la confusion des langues, il y a eu une guerre entre Chronus ou Cham, ou Misraïm, & Titan ou Nimrod; & Schukford croit que ces guerres ont pu être arrivées 200 ans avant Ninus.

(5) Mr. de Guignes place Oguz Chan à 2800 ans avant Jésus-Christ. p. 217.



## CHAPITRE VI.

*Si l'on admet l'universalité du déluge, ce qu'il y a de plus certain dans l'histoire Egyptienne est inexplicable.*

Récapitulons à présent ce que nous avons rapporté sur cette these, & tirons-en la conséquence la plus naturelle.

1°. Cham ou ses fils sont descendus en Egypte, y ont fondé un Royaume, & leurs fils en ont fondé quatre.

2°. Cham, ou Misraïm a été Osiris.

3°. Osiris a fait de grands voyages avec des armées nombreuses, a civilisé les peuples, les a instruits dans les arts, a bâti chez eux des villes, &c.

4°. Les Pasteurs ont fait leur invasion, peu de siècles après le déluge.

5°. Ménès a introduit le luxe parmi les Egyptiens.

6°. Cham ou Misraïm a été en guerre avec Nimrod.

Or je demande à quiconque n'est pas prévenu, si tous ces faits sont possibles, lorsqu'on soutient l'universalité du déluge, & que tout le genre humain a été extirpé, excepté Noé & ses fils.

Je commence par le premier article de la récapitulation ; raisonnons sans prévention ; il ne s'agit que de Cham & non de ses freres, ou de leurs descendants : on suppose que lui ou Misraïm est arrivé en Egypte en 1772, ainsi 116 ans après le déluge. Les partisans de la lettre de l'écriture veulent qu'il n'a point eu de fils avant le déluge, quoique Chanaan paroisse avoir été le cadet de ses freres, au moins de ceux qui sont rapportés vs. 6°. du *Ch. X.* de la *Gen.*, non-seulement parce qu'il y est nommé le dernier, mais parce qu'il est dit *Ch. IX. 24. son jeune fils* ou le plus petit de ses fils, ainsi que nous l'avons dit plus haut. Comme donc il paroît que cet accident d'yvresse est arrivé à Noé peu d'années après le déluge & aussi-tôt que les vignes, plus précoces dans ces pays que dans les nôtres, eurent porté du fruit, il est clair que si Chanaan a été le cadet de ses trois freres & ceux-ci nés après le déluge, il ne devoit avoir eu que 3 ou tout au plus 4 ans, par conséquent peu capable d'une malice réfléchie, & qui méritât une pareille malédiction : mais enfin passons ceci ; la difficulté deviendra alors beaucoup plus forte, de quelle ma-

niere tous ces enfans pouvoient avoir eu une famille assez nombreuse, pour avoir été obligés de sortir de leur pays natal, faire un si long trajet & y établir des Royaumes.

Qu'on ne dise point que cela fait en faveur des Chronologies Samaritaines & des LXX, puisque l'espace de temps n'est pas suffisant pour trouver le nombre requis des hommes à l'établissement de tant de Royaumes.

Mais qu'ils ne s'y trompent pas, je prouverai que cet espace de temps est plus grand que celui que donnent les LXX. & les Samaritains; le paradoxe est fort, & on dira: comment ceux-ci ajoutent 7 à 800 ans de plus que les Hébreux, & on ose soutenir que dans ces 7 à 8 siècles de plus, il n'a pas été possible que la multiplication ait été aussi grande qu'en les omettant & en les retranchant? Oui, je le soutiens, & qui plus est, je le prouve par un calcul incontestable.

Les LXX, &c. soutiennent *par ex.* qu'on a retranché 100 ans à tous les Patriarches post-diluviens, lorsqu'il est parlé de leur premier fils. Je ne m'arrêterai pas à répéter ce que j'ai dit sur le ridicule qu'il y a à parler toujours du

premier né, lorsqu'il ne s'agit que de la généalogie d'Abraham, en vue de celle du Messie, ceci étant déjà déduit ailleurs; mais enfin je suppose moi, que ces Patriarches ont engendré dès leur 15<sup>e</sup>. ou 20<sup>e</sup>. année. On objectera; mais l'Écriture ne parle que de 5 fils de Sem, ainsi il n'y en a pas eu davantage; mais n'est-ce pas se moquer? Comment des gens qui vivoient encore 600 ans, qui venoient d'être bénis tout récemment du Dieu créateur, qui leur dit *Ch. IX. vs. 7.* Croissez & multipliez, & remplissez la terre, ou croissez en toute abondance sur la terre & multipliez sur elle; ceux ci, dis-je, ne devoient avoir eu que quatre fils lorsque de nos jours dans le temps que notre âge ne s'étend & même rarement, qu'à 70 ou 80 ans, & que nous sommes si remplis d'infirmes, on a vu des hommes avoir jusqu'à 20 & 30 enfans d'une seule femme, & que 4 à 6 fils même ne soit rien de rare parmi nous! On voit donc que Moyse ne nous a conservé que très-peu des noms des descendans de Noé, apparemment seulement ceux qui sont parvenus par la tradition jusqu'à lui, comme les plus célèbres; on peut même dire qu'il n'en a pas toujours

connu les véritables noms, puisque par-tout il a donné à ses descendans les noms des peuples en pluriel quoique les Chefs de leur race en doivent avoir eu d'autres en singulier; *p. ex.* ceux de Kithim, Dodanim, Misraïm, Ludim, Ananim, Leabim, Naphthahim, Pathmim, Casluhim, & autres, tous comme les Philistim, par lesquels Moÿse indique manifestement un peuple & non un seul homme; je conjecture donc par bien des raisons, que par-tout où l'on trouve la terminaison en *im* il est parlé non-seulement de peuple, mais de peuple mêlé, descendant de plusieurs différens chefs & peres; que pour cette raison Moÿse, en historien fidele, n'a pas osé leur en assigner un seul; nous le voyons clairement par les Assurim, qui tirent indubitablement leur nom d'Assur, & que pourtant Moÿse donne (1) pour enfans de Didan, sous le nom d'Assurim, & non d'Assur. On voit encore par-là, & par tant d'autres faits rapportés, que souvent ces peuples ont eu plusieurs tiges, bien loin que d'un seul aient pu sortir diverses colonies nombreuses & en si peu de temps; & par conséquent Arphaxad, Salah,

(1) Gen. XXV. 3.

Eber, &c. peuvent fort bien avoir eu des freres aînés; mais je reviens à mon calcul.

Supposons donc qu'Arphaxad ait engendré seulement dans sa 35<sup>e</sup>. année & qu'il ait cessé d'engendrer 35 ans avant sa mort, cela fera 70 ans qui déduits de 438 ans de sa vie suivant les Hébreux, il aura pu engendrer 368 enfans; par contre supposons suivant les LXX. qu'il ait commencé d'engendrer seulement à l'âge de 135 ans & qu'il ait vécu 538 ans, il est très-naturel de croire, & même on ne sauroit en disconvenir, qu'un homme qui reste passé 100 ans sans avoir d'enfans, doit cesser d'autant plutôt à engendrer à proportion; ainsi on devoit aussi compter 135 ans. Supposons cependant 100 ans en tout, 235 ans déduits de 538 il ne reste que 303 enfans qu'il auroit produits, ainsi 65 moins que de l'autre maniere; ou plutôt il faut supposer seulement 30 enfans, s'il falloit allaiter 10 ans, comme le soutient Jaksou. Je dis la même chose de ses enfans, au lieu que je suppose que ceux-ci ont commencé dès leur 15 ou 20<sup>e</sup>. année & qu'ils ont continué à proportion. Concluons donc que ce calcul ne sauroit tourner à l'avantage



de la Chronologie Grecque: mais enfin supposons encore, ce qui est impossible, que ceux qui n'ont commencé à engendrer qu'à leur 135<sup>e</sup>. année aient continué aussi longtems que s'ils avoient commencé à la 35<sup>e</sup>, à quoi cela aboutiroit-il en faveur de cette Chronologie des LXX. ? à rien, qu'à allonger les tems, mais non à multiplier les hommes. Qu'ils aient vécu 100 ans, plus ou moins, cela ne fait rien à l'affaire puisque ces 100 ans se sont passés sans engendrer; au contraire on trouvera qu'en supposant la même chose pour tous leurs enfans, le monde devoit être bien moins peuplé si la Chronologie des LXX. étoit véritable, que suivant celle des Hébreux: soit donc qu'on adopte le Texte Hébreu, ou qu'on suive la Version Grecque, il est impossible de trouver la quantité du monde requise.

Déjà il ne s'agit pas de toute la famille de Cham. Chus a été le pere des Arabes & non des Ethiopiens de l'Afrique, comme le prouvent les noms de ses fils; & les Auteurs modernes sont assez d'accord à cet égard. Phuth, suivant Bochart, doit avoir peuplé la Lybie, cependant Ezéchiel en parle com-

me d'un peuple allié aux ennemis Septentrionaux des Juifs, de même que de Chus & Lud, tous dans l'armée de Gog; & suivant Jérémie, ces trois peuples devoient inonder l'Egypte.

Pour Chanaan, chacun sait que ses descendans occupoient la Palestine. Ainsi, il ne reste que Misraïm, & quoique les peuples qui en descendoient n'aient pas occupé, pour la plus grande partie, l'Egypte, laissons-le descendre avec toute sa famille. En suivant la Chronologie des Hébreux, Misraïm ou Mef, si (*par ex.*) Chus n'étoit né que quelque tems après le déluge, auroit pu avoir en 1772 environ 80 ou 90 enfans, ou 45 couples dont environ 30 auroient été en âge d'avoir des enfans, & même les 10 ou 15 aînés d'avoir des petits-fils, ainsi toute la famille de Misraïm aura consisté en 200, supposons 300 personnes, dont la moitié étoit en bas âge.

Les voici arrivés en Egypte, pays désert, suivant l'opinion commune: comment donc dire qu'il y a établi un Royaume & que ses fils l'ont partagé en 4, chacun ayant sa résidence, & & bâti des villes? Comment parler de la construction de *Thebes*, de *Memphis*, de *Sa* & de tant d'autres villes, des

temples magnifiques & autres ouvrages immenses ? Ce seroit vouloir débiter des contes-bleus de nous le vouloir persuader.

Venons à la these 2 & 3. Misraïm a été Ofiris, celui-ci a eu des armées nombreuses, fait des voyages de long cours, civilisé & instruit les peuples, bâti des villes, &c.

Que dire à ceci ? Il en est de même que du précédent. Ofiris a sûrement existé : est-ce avant ou après le déluge ? On convient que c'est après, cependant chacun est forcé de convenir qu'il a été un des premiers Rois, & même quelques-uns disent que ce fut Misraïm, ou Ménés : où a-t-il donc pris ses armées ? Quels pays a-t-il visités ? Quels peuples a-t-il civilisés, si tout étoit désert, ou que les peuples qui existoient alors fussent tous fils, petits-fils, ou arriere-petits-fils de Noé, qui par conséquent ont du avoir joui des mêmes lumieres & des mêmes connoissances que lui ? A quoi bon bâtir des villes dans les pays déserts, tandis qu'il auroit du songer à peupler son propre pays, puisque suivant l'opinion commune il ne s'y trouvoit que sa famille ?

Que les Pasteurs soient venus au 1. 2. ou au 7. ou 8<sup>e</sup>. siecle après le déluge, qu'ils aient été Tartares ou Phéniciens, il est impossible si tout le geure humain a péri dans le déluge, que le nombre de ces Pasteurs ait été aussi considérable qu'on le prétend, & que Salatis ait pu entretenir toujours aux environs d'Avaris, une armée de 200,000 hommes, puisqu'on n'apprend pas qu'aucune Province hors de l'Égypte soit devenue déserte par une pareille transmigration.

Si Ménés ou Misraïm, suivant la these 5<sup>e</sup>., a été accusé & maudit d'avoir le premier introduit le luxe parmi les Egyptiens, comme le fait de la malédiction & l'inscription ne sçavoient être niés, il est incontestable qu'il faut que jusqu'à ce temps les Egyptiens ayent vécu sobrement & dans la simplicité. Or si l'Égypte a été déserte depuis le déluge jusqu'à l'arrivée de Ménés il n'y a point eu d'habitans qui ayent pu vivre autrement que suivant la mode de Ménés. Si on vouloit dire que ceci regarde la famille de Ménés qui vivoit frugalement & sans somptuosité pendant quelque temps, & qu'après quelques années Ménés y a intro-

duit le luxe, la supposition seroit ridicule ; il ne devoit y avoir que cette seule famille, selon la supposition vulgaire ; s'il y a eu d'autres habitans, ce seroit confirmer mon système, outre que dans ces temps si reculés on ignore ce qui se passe dans l'intérieur d'une famille quelque grande qu'elle soit, surtout pour la police & l'économie. Si on pose le commencement de cette Peuplade à l'arrivée de Ménés & qu'après 50 supposé 100 ans il eût introduit le luxe, personne n'y auroit plus songé après tant de siècles. Il est donc clair que la simplicité dans la maniere de vivre y subsistoit depuis bien des siècles, & que c'est pour cela qu'on a conservé la mémoire d'un changement si ruineux & si fatal ; il faut que Gnésachus ait pu inflituer une comparaison entre la maniere de vivre ancienne & celle que Ménés avoit introduite.

Si Cham, suivant la these sixieme, a pu faire la guerre à Nimrod son petit-fils & que Nimrod ait été un puissant Monarque comme il sera démontré ci-après, il faut qu'il ait eu des troupes nombreuses sans compter sur ses fils & leurs descendans, dont il est fait mention

tion dans l'Écriture, vu qu'ils se trouvoient déjà tous établis dans d'autres contrées.

De tout ceci je conclud, que toutes ces histoires ne peuvent subsister avec un déluge tellement universel, qu'il ait fait périr tout le genre humain sans autre exception que celle de Noé & de sa famille ; si par-contre on suppose avec moi qu'il en a échappé une bonne partie dans les autres pays, tout est facile à expliquer, & voici comment. L'Égypte a sans-doute aussi souffert du déluge, non-seulement le Delta ou l'Égypte inférieure a été inondée, mais aussi les plaines de la haute Égypte, surtout parce que le Nil, principalement dans son accroissement, ayant rencontré cette inondation, s'est enlé & l'a augmentée, de forte que quantité de gens & de bêtes ont péri ; le reste se fera sans-doute sauvé partie en Éthiopie, ou plutôt en Assyrie, & sur les montagnes adjacentes ; ce qui les aura jettés dans une maniere de vivre barbare, à laquelle ils se sont de plus en plus accoutumés, jusqu'à ce que Misraïm étant arrivé avec les siens en Égypte, a construit une ville, & labouré les champs : les anciens habitans



voyant que l'inondation ne revenoit plus, comme ils avoient craint, retournoient peu-à-peu se joindre à cette nouvelle colonie; & comme l'Egypte a été sans-doute aussi fertile avant le déluge qu'après, le nombre des anciens habitans restans a pu être fort grand, & ils ont du se multiplier à l'infini, de maniere qu'il n'étoit pas impossible qu'Osiris ait pu lever une forte armée, & qu'après la mort de Ménès, ou Osiris, ou Misraïm, on ait pu former 4 Royaumes.

Osiris lui-même ayant été dans l'idée comme son grand-pere Noé, & les fils de celui-ci, que tout le genre humain avoit péri, & voyant le contraire, jugea des autres par ce reste des anciens Egyptiens, & voulut leur rendre le même service; c'est pourquoi il fit le voyage dans d'autres pays, ramassa les hommes dispersés, bâtit des villes, les civilisa, & ne demanda d'autre récompense que la satisfaction ineffable d'avoir été utile au genre humain.

Tout ceci est d'autant plus probable que Manéthon ne fait pas la moindre mention du déluge. Quelle raison en peut-il avoir? C'est parce qu'il tire son histoire des monumens qu'il a trouvés

dans la haute Egypte, qui n'avoit souffert qu'une inondation, & non un tel déluge destructif: Thot, n'écrivant que les principaux événemens & l'histoire des Rois, n'a pas trouvé que celui-ci méritât d'être rapporté.

## CHAPITRE VII.

*Fragment & généalogie de Sanchoiathon.*

Terminons ce que nous disons des Egyptiens par la généalogie antédiluvienne de Sanchoiathon.

Préalablement, il faut établir que cet ouvrage n'est pas supposé, comme le Pere Simon, Dodwel, P. Montfaugon, Van Dale, D. Calmet, P. Tourne mine & autres voudroient le faire accroire.

Parmi ceux qui en reconnoissent l'authenticité se trouvent, Eusebe qui a donné le plus grand fragment de cette histoire traduite, dit-il, par Philon de Byblus; Porphyre qui le premier en a donné connoissance, s'en servant contre les Chrétiens; Théodoret, Vossius, P. Thomassin, P. Pezron, Bochart, & Stillingfleet, que Fourmont met-au

nombre des premiers, je ne fais pour-  
quoi, vu qu'aucontraire il se donne  
bien de la peine de prouver cette au-  
thenticité.

Les objections qu'on y oppose, sont  
si foibles, & Fourmont les a si bien ré-  
futées que je ne veux pas le copier ici.  
J'ajouterai seulement qu'Eusebe grand  
zélateur du Christianisme, qui se trou-  
voit à portée d'examiner la vérité des  
choses par le voisinage de Césarée, n'au-  
roit pas manqué de découvrir l'impos-  
ture, ou même ses doutes, s'il lui avoit  
été possible d'en concevoir.

Je ne m'arrêterai pourtant pas à exa-  
miner cette généalogie, cela me mène-  
roit trop loin, je me contenterai de  
rapporter celle jusqu'après le déluge, &  
que tous les Auteurs reconnoissent être  
celle de Caïn

*Généalogie tirée de Sanhoniathon.*

Sanhoniathon.

Moyse.

- |                         |               |
|-------------------------|---------------|
| 1. Πρωτόγονος. Αδάμ.    | 1. Adam. Eve. |
| 2. Γένος, γενεά.        | 2. Caïn.      |
| 3. Θάσ. πέρ. Φλέξ.      | 3. Enoch.     |
| 4. Κάσσιος. Λίβανος.    | 4. } Omis.    |
| 5. Μημερούμος. Ουσαώσ.  | 5. }          |
| 6. Αγγρέσ. Αλιεύς.      | 6. Irad.      |
| 7. Χρυσάρ όκας ηΦαισός. | 7. Mehujael.  |

*de l'Amérique.*

- |  |                   |
|--|-------------------|
| 8. Τεχρίτης, Γένος.                        | 8. Methusalé.     |
| 9. Αργός, Ἀργουμος.                        | 9. Lamech.        |
| 10. Ἀμμιος, Μαγός.                         | 10. Jabal. Jubal. |
| 11. Σούδμ, Μισωρ.                          |                   |
| 12. Καθειροί.                              | Thoth, Dioscuri.  |
| 13. Ελιουν, ή υψιφός.                      |                   |
| 14. Επύρεος, ή Αυτορχτων, ή Ουρανός γη.    |                   |
| 15. Ἴλος ή Κρόνος, Βετυλος, Δαργων, Ατλας. |                   |

Fourmont place Τεχρίτης & Γένος avec  
Χρυσωρ & omet cette génération 8<sup>me</sup>.  
je ne fais pourquoi; il est vrai qu'il  
ajoute dans la translation du fragment,  
que de cette race (de Chrsifor) il s'étoit  
élevé deux autres jeunes hommes, que  
l'on avoit appellés, l'un, l'Artiste ou le  
Bâtisseur, & l'autre, le faiseur ou com-  
positeur de terre; ainsi je ne comprends  
pas pourquoi il n'en a pas fait une gé-  
nération.

Par contre il veut absolument faire  
de Cronus, Abraham; c'est pourquoi  
il traduit; de leur race, c'est-à-dire de  
Elion & de sa femme Berouth; fort  
Επύρεος ou Uranus, au lieu que le Texte  
Grec porte εξ ήν γενεάται, d'eux nâquit.  
Mais enfin ceci ne regarde pas mon  
sujet.

Tous les Auteurs qui reconnoissent  
l'authenticité de ce fragment de San-

choniathon, admettent aussi la vérité des faits & de la généalogie de Caïn; seulement ils trouvent à redire qu'après *Ἀμυνοῦ* & *Μέγροῦ*, notre Auteur omette le déluge, & comme ils sont dans la ferme idée qu'après cet événement il ne pouvoit être question que de Noé, ils assurent que celui-ci est *Σεθου*, ne pouvant comprendre pourquoi Sanchoniathon fait descendre ce Sydyk de Caïn, plutôt que de Seth.

Ils ont raison, & si toute la Race de Caïn avoit été détruite, il seroit incompréhensible pourquoi les descendants de Seth par Noé, tous gens pieux, favoris pour ainsi dire du Dieu tout-puisant, se feroient fait honte d'en descendre, & auroient préféré de reconnoître pour chef de leur tige Caïn, dont la mémoire étoit en exécration chez tout le monde. Si de nos jours quelqu'un pouvoit prouver qu'il descend en ligne directe d'Auguste ou de Tite, voudroit-il se forger une nouvelle généalogie pour paroître descendre de Caligula ou de Néron?

Tout ceci fait voir clairement que la première partie de cette généalogie & de cette histoire étant recue pour véritable, la dernière ne sauroit être ré-

voquée en doute, puisqu'elle est moins éloignée du temps de Gédéon, auquel à-peu-près Sanchoniathon vivoit, car de le placer après les temps de David parce qu'il parle de Tyr qui n'étoit pas bâtie au temps du premier & qu'il dédie son Histoire à Abibalus qu'on suppose le pere de Hiram, c'est vouloir rêver.

Ces mêmes savans conviennent qu'il y a eu une autre Tyr bien ancienne, & Sanchoniathon lui-même dit qu'elle a été bâtie avant le déluge: ainsi un enfant concluroit que c'est de celle-ci qu'il veut parler & non de la nouvelle; & quant à Abibalus on sçait qu'il y en a eu un de ce nom Roi de Beryte, Patrie, à ce qu'on croit, de Sanchoniathon, fort antérieur à celui de Tyr.

Si donc les Phéniciens étoient & se faisoient gloire d'être descendants de Caïn, il sera aussi probable que la ville de Caïn dans la Tribu de Juda (1) ait été bâtie par ses descendants; vu que ceux de Noé n'auroient pas voulu imposer un nom si fort en abomination à une de leurs villes. Ce qui rend mon opinion encore plus probable est, que

(1) Josué. XV. 57.



la Palestine étoit si voisine de la Phénicie, que chez les étrangers elle fut souvent comprise sous la même dénomination; que même les prétendus LXX. ont nommé Rois Phéniciens ceux du Chanaan; et ce qui est encore une preuve que ces traducteurs étoient Juifs Hélienistes de l'Egypte, & non Hébreux de la Palestine. Si donc les Phéniciens étoient descendus de Caïn, eux ou leurs ancêtres avant le déluge ont fort bien pu avoir bâti cette ville ancienne. Que Sanchoniathon ne parle pas du déluge il n'en faut pas être surpris, vu qu'il ne donne pas une histoire étendue, mais plutôt une relation des personnes illustres dans la race, desquelles lui & ses compatriotes descendoient, principalement de celles qui ont inventé des arts nécessaires & utiles au genre humain, ou qui ont fait quelque action extraordinaire; ainsi ayant regardé le déluge comme une inondation extraordinaire & non comme ayant fait périr tout le genre humain, il l'a passée sous silence; ce qui rend cette prétendue universalité du déluge toujours plus douteuse.

Enfin il y a encore une remarque à faire ici.

Du

Du temps du déluge, suivant que les Auteurs ajoutent cette généalogie, Sanchoniathon rapporte deux hommes, favoir Sydyk & Misor.

Fourmont veut que Sydyk soit Noé & Misor Misraïm, mais il veut que Taaut ou Toot ne fut qu'un des descendants de Misor: je n'entreprendrai pas de réfuter toutes les très-savantes rêveries de ce célèbre Auteur, je me tiendrai seulement à ce qui fait à mon sujet. Dans le Grec il y a, ἀπὸ Μισὸς τὰυτος, ὃς εἶρε τὴν τῶν πρώτων στοιχείων γραφήν. Ιω' Αἰγύπτου μὴ Θούρι, Ἀλεξανδρείῃς δὲ Θούρι, Ἑλληνῆς δὲ Ἐρμῆν, ἐκάλουν. Il a traduit les trois premiers mots, Misor est au nombre de ses successeurs Taaut; je confesse que ces termes ἀπὸ Μισὸς sont susceptibles de cette explication, mais aussi on peut plus naturellement interpréter, de Misor naquit Taaut; il faut seulement examiner lequel sens est le véritable; dans les deux articles précédens Sanchoniathon dit ἀπὸ τούτων γενέσθαι, ainsi il est à croire que par ellipse fort naturelle ici le γενέσθαι est omis & qu'il faut y donner le même sens comme s'il y avoit ἀπὸ Μισὸς γενέσθαι ταυτος & c'est-ce qui s'accorde parfaitement avec l'histoire. Taaut a

été le premier ministre d'Osiris ou de Ménès premier Roi d'Egypte & n'étoit pas son fils: l'histoire Orientale le nomme Canca-hendi ou Canca l'Indien, presque tous conviennent qu'il a été Indien. Si donc Ménès a été le Misraïm de Moyse & Taaut le fils de Misor de la race de Caïn, cela s'accorde fort bien, qu'il a été étranger, & que peut-être alors ces descendans de Caïn habitoient quelque partie des Indes; tout ce qui étoit à l'Orient ayant été nommé Indes par les peuples plus occidentaux, surtout pendant la grande inondation, d'où Taaut & peut-être encore plusieurs autres ont pu se joindre à Misraïm pour descendre en Egypte, vu que les descendans de Noé après leur sortie de l'Arche, ne devoient être gueres éloignés des Indes; & alors on concevra plus aisément que Misraïm ait pu rassembler une colonie assez nombreuse pour aller peupler la partie inférieure de l'Egypte, au lieu que, comme il a été démontré ci-dessus, la seule famille de Misraïm, pris pour le fils de Cham, n'y auroit pas à beaucoup près suffi. Je dis l'Egypte inférieure, car je suppose que la supérieure sur les confins de l'Ethiopie. (quoique peut-être elle ait eu des Rois de la même race, vu que Misraïm

doit avoir fondé Thebes.) a eu pour la plus grande partie des anciens habitans antédiluviens. Mes raisons sont que généralement on croit, & cette opinion est fondée sur l'écriture, que Zoan qui n'étoit pas dans la haute Egypte a été la plus ancienne ville de ce pays & bâtie avant Thebes. Il est donc apparent que Ménès ne songea à construire une aussi grande ville que Thebes avec son peu de monde, que lorsque peu-à-peu les anciens habitans furent revenus au pays & dans les plaines de la haute Egypte. Une autre raison est que la basse Egypte a été infectée de bonne heure de l'idolâtrie & que la haute a été exempte pendant bien des siècles des cultes superstitieux. Tous les Auteurs conviennent que ne reconnoissant que l'Être suprême, sous le nom de Cneph, ils furent exempts des contributions qu'on levoit pour l'entretien des temples & des prêtres des idoles. Hécatée reconnoit que les Egyptiens n'avoient adoré Dieu sous diverses figures, que parce qu'on ne lui peut en attribuer une déterminée. Je répéterai dans un autre endroit les raisons qui me persuadent que les anciens habitans étoient plus religieux que les nouveaux.

## CHAPITRE VIII.

*Des Ethiopiens. Dispute entre les Egyptiens & les Ethiopiens sur leur antiquité. Ce qu'en disent Diodore de Sicile & divers auteurs.*

Avant que de quitter l'article des Egyptiens, il me paroît qu'il est à propos de parler des Ethiopiens leurs voisins.

Tous les Auteurs anciens conviennent de l'antiquité de ces peuples, & assurent qu'ils sont indigènes; seulement, ils ne savent quel parti prendre dans la dispute qu'il y avoit entre les Egyptiens & les Ethiopiens, chacun de ces peuples soutenant que l'autre étoit une de ses colonies; & peut-être avoient-ils raison tous les deux, puisque nous voyons que dans d'autres pays il est sorti quelquefois une colonie, & que de cette colonie il en est sorti après quelques siècles une autre pour retourner dans son ancienne patrie: mais examinons ce que les anciens Auteurs les plus authentiques & les plus approuvés en disent.

Diodore de Sicile rapporte (1) que les Ethiopiens se disent les premiers de tous les hommes, &c. l'on convient assez généralement qu'étant nés dans le pays, & n'y étant point venus d'ailleurs, ils doivent être appelés Autochthones.

Ils disent (2) que ce sont eux qui ont institué le culte des Dieux, les fêtes, les assemblées solennelles, les sacrifices, en un mot toutes les pratiques, par lesquelles nous honorons la Divinité; c'est pour cela qu'ils passent pour les plus religieux de tous les hommes & qu'on croit que leurs sacrifices sont les plus agréables aux Dieux: l'un des plus anciens Poëtes & le plus estimé de la Grece, Homere *Iliade* vs. 422. leur rend ce témoignage, lorsqu'il introduit Jupiter & les autres Dieux allant en Ethiopie assister aux festins & aux sacrifices annuels, qui leur étoient préparés chez les Ethiopiens.

Jupiter aujourd'hui, suivi de tous les Dieux des Ethiopiens, reçoit les sacrifices.

Ils disent (3) de plus que les Dieux ont

(1) Tom. I. p. 337. traduction de l'Abbé Terrasson.

(2) P. 338.

(3) P. 339.



récompensé leur piété par des avantages considérables comme de n'avoir jamais été sous la domination d'aucun Prince étranger. En effet ils ont toujours conservé leur liberté par la grande union qui a régné en tout temps entr'eux; & plusieurs Princes très-puissans qui les ont voulu subjuguier, ont échoué dans leur entreprise.

Ils disent encore que les Egyptiens sont une de leurs colonies, qui fut menée en Egypte par Osiris. Ils prétendent même que ce pays, l'Egypte, n'étoit au commencement du monde qu'une mer, mais que le Nil entraînant dans ses crues beaucoup de limon de l'Ethiopie l'avoit enfin comblée & en avoit fait une partie du continent.

On voit (4) aux embouchures du Nil une particularité qui semble prouver que l'Egypte est un ouvrage du fleuve (5).

Ils ajoutent que les Egyptiens tiennent d'eux comme de leurs Auteurs & Ancêtres, la plus grande partie de leurs loix; c'est d'eux qu'ils ont appris à ho-

(4) P. 340.

(5) Voyez Plutarque, Hérodote qui prouve ce fait par plusieurs raisons très-fortes, & nombre d'autres historiens.

norer leurs Rois comme des Dieux, & à ensevelir leurs morts avec tant de pompe; la Sculpture & l'écriture ont pris naissance chez les Ethiopiens; les Egyptiens se servent de caractères qui ne sont propres qu'à leur nation, & les Ethiopiens ont aussi deux sortes de caractères, mais ils sont communs à tout le monde chez eux, &c.

Les Ethiopiens (6) ont plusieurs loix fort différentes de celles des autres peuples, surtout pour ce qui regarde l'élection des Rois.

Il y a (7) plusieurs autres nations Ethiopiennes dont les unes cultivent les deux côtés du Nil avec les Isles qui sont au milieu; les autres habitent les Provinces voisines de l'Arabie; d'autres sont plus enfoncées dans l'Afrique; presque tous & entr'autres ceux qui sont le long du fleuve, (apparemment le Niger, nommé aussi Nil par quelques-uns) ont la peau noire, le nez camus, & les cheveux crépus; ils paroissent très-sauvages & très-féroces & le sont pourtant beaucoup moins par tempérament que par volonté & par affectation; ils sont fort secs & fort brûlés, leurs ongles sont toujours longues

(6) P. 342.

(7) P. 346.

comme celles des animaux ; ils ne connoissent point l'humanité ; ils ne poussent qu'un son de voix aigu, ne s'étudient point comme nous à rendre la vie plus douce & plus agréable, ils n'ont rien des mœurs ordinaires.

Les Ethiopiens (8) diffèrent encore des autres nations dans les honneurs qu'ils rendent à leurs morts : les uns jettent leurs corps dans le fleuve, &c. les autres les conservent dans leurs maisons dans des niches de verre, d'autres les enferment dans des cercueils de terre cuite, & les enterrent aux environs de leurs temples.

Les Africains (9) & les Ethiopiens sont continuellement en guerre pour se disputer ce terrain.

Pour moi, (10) dans le temps que je voyageois en Égypte, je me suis souvent rencontré avec des Prêtres Egyptiens & des Ambassadeurs Ethiopiens. Ayant recueilli avec soin ce que je leur entendois dire & y ayant ajouté ce que j'ai trouvé dans les meilleurs historiens, j'ai composé cette partie de mon ouvrage, de ce qui m'a paru le plus généralement avoué par les uns & par les autres.

(8) P. 348. (9) P. 350. (10) P. 352.

La Troglodytique (11) 1<sup>o</sup>. Les Ichtyophages sur la Mer Rouge qui n'ont aucune idée de ce qui est honnête & de ce qui ne l'est pas, point de maisons ni d'instrumens, vivent des poissons qu'ils prennent entre les rochers après le reflux de la mer (12).

Ils pêchent (13) & mangent pendant 4 jours, & le cinquième ils vont boire aux sources d'eau, & s'en remplissent par provision. C'est-là constamment leur manière de vivre.

Les Ichtyophages (14) qui habitent plus près du détroit sont encore plus brutes, ils ne boivent jamais, & sont entièrement sans sentiment.

L'Auteur donne (15) encore la description des Chelenophages, des Rizo-phages, des Hilophages, des Spermatophages, des Hylogones, des Eléphantomaques, &c.

Il dit (16) que leurs voisins du côté du Couchant sont les Ethiopiens Simes, & au Midi les Strutophages, qui sont fort souvent en guerre avec les Ethiopiens Simes.

(11) P. 357.

(12) P. 362.

(13) P. 368—377.

(14) P. 360.

(15) P. 363.

(16) P. 380.

Il parle (17) des Acridophages & des Cynamines.

Les Troglodytes (18) proprement ainfi nommés ou Nomades, qui paſſent leur vie à garder des troupeaux, font diviſés en différentes Tribus, qui ont chacune leur Roi.

Ils font circoncis (19) à la maniere des Egyptiens.

Nous ferons mention plus bas de ce que l'Auteur dit des Amazones Ethiopiennes.

Les Auteurs de l'Histoire Univerſelle diſent (20) au ſujet de l'invention des lettres. „ Il ſuffira d'observer ici que „ quoique la plupart des autres nations „ ſoient ſuppoſées les avoir reçues des „ Egyptiens, il ſe pourroit néanmoins „ bien, que ceux-ci les euſſent emprun- „ tées de leurs Voifins les Ethiopiens „ parmi leſquels les lettres furent en „ uſage de bonne heure, & dont le „ caractère vulgaire devint celui dont „ les Egyptiens firent leur caractère „ ſacré.”

Hérodote dit qu'il ignore laquelle des deux nations, Egyptienne ou Ethiopienne, a pratiqué la premiere la circoncifion.

(17) P. 381.

(19) P. 388.

(18) P. 386, &c.

(20) T. I. p. 429.

Philoſtrate dans la vie d'Apollonius de Tyr loue fort la Philoſophie morale des Ethiopiens & Quint. Septimius dit :

*Primi Juſſitiam Æthiopes docuiſſe feruntur  
Et primi coluiſſe Deos, ritusque ſacrorum ;  
Et Cultus, Cantusque pins didiciſſe, & beneſtis  
Artibus inſtraviſſe viam.*

Lucien les a auſſi eſtimés plus ſages & plus ſavans que les autres peuples, même dans l'Aſtronomie ; & il aſſure avec Diogene-Laerce, qu'ils ont été les premiers qui ont connu que la lune n'avoit qu'une lumiere empruntée ; qui ont déterminé & impoſé les noms aux Planetes, &c. que c'eſt d'eux auſſi, que les Egyptiens ont appris cette ſcience, de même que l'Aſtologie judiciaire.

Hérodote dit encore, à - peu - près comme Diodore, que les Ethiopiens dans les plus anciens temps ont enduit les corps morts de verre, & qu'ils les ont dreſſés en quelque endroit, pour pouvoir les conſerver & contempler.

Le ſavant Ludolf dans ſes Commentaires dit (21) que les Ethiopiens écrivent de la gauche à la droite, & les lettres une à une, au lieu que les Arabes font le contraire, & les joignent en-

(21) — p. 60.



semble, qu'on en peut conclure que les Ethiopiens ont eux-mêmes inventé les lettres, avant que les Arabes en aient eu connoissance.

Les noms (22) des mois chez les deux peuples n'ont aucune ressemblance, il faut que les Abyssins les aient empruntés des anciens habitans qu'ils ont trouvés, ou bien des Ethiopiens leurs voisins.

Enfin outre les Auteurs allégués, Homere, Strabon, Plin & plusieurs autres anciens assùrent unanimement que les Ethiopiens sont indigenes ou nés dans le pays, & non venus d'ailleurs; qu'ils sont les plus anciens des mortels qui n'ont point été mêlés avec les étrangers, qu'ils ont eu leurs propres Rois, que ces Rois ont été célèbres par leurs guerres en Egypte, puissans, &c.

## CHAPITRE IX.

### *Des Amazones Africaines.*

Voyons à-présent ce que les Auteurs disent des Amazones d'Afrique. Dio-

(22) Ibid. p. 61.

dore est celui qui en donne la connoissance la plus ample.

Il dit (1) que celles-ci sont plus anciennes que les autres & les ont surpassées par leurs exploits: cette nation, dit-il, a été éteinte plusieurs siècles avant la guerre de Troye.

Denis de Mitylene en parle & dit (2) que dans l'Afrique il y a eu plusieurs nations de femmes recommandables par leur valeur, celle des Gorgones vaincue par les Amazones, qui vivoient dans le voisinage de l'Ethiopie, dans une Isle nommée Hespérie (3), située au couchant du Lac Tritonides; Myrine leur Reine assembla 30000 femmes d'infanterie & 2000 de cavalerie, avec lesquelles elle fit une irruption dans le pays des Atlantides & s'en rendit maîtresse.

Les Gorgones (4) leur faisant toujours la guerre, Myrine les détruisit presque toutes; quoiqu'ensuite elles se soient relevées, elles furent encore attaquées par Persée & détruites par Hercule.

Myrine (5) entra en Egypte & lia amitié avec Orus fils d'Isis; ataquena-

(1) Tom. I. p. 433.

(2) P. 434.

(3) P. 436.

(4) P. 439.

(5) P. 441.

suite les Arabes & en extermina un grand nombre; fournit la Syrie; entra en Cilicie & en Phrygie; bâtit plusieurs villes & les nomma de son nom, de celui de sa sœur, & de ses compagnes.

Voilà donc ce que Diodore en dit. Tacite est aussi dans l'idée que les Amazones de l'Afrique sont les plus anciennes.

## CHAPITRE X.

*Les Ethiopiens ne descendent pas de Chus.*

Examinons encore de qui quelques Auteurs veulent faire descendre les Ethiopiens.

Le plus grand nombre a été pour Chus, & prétend que l'Ethiopie a toujours été désignée par ce nom dans l'Ecriture sainte. Cependant le contraire se trouve par-tout. Le terme de Chus désigne toujours l'Arabie & aussi la Province de Suse ou le Chusistan. La femme de Moysé étoit Cusite ou ou Madianite, ce qui est hors de doute.

Les fils de Chus furent Seba, Hévilah, Sabtha, Raëma & Sabtecha; les fils de Raëma, Scheba & Dedan; &

tous les Auteurs les plus célèbres placent ceux-ci en Arabie, & non en Ethiopie; aussi Bochart suppose que les Ethiopiens sont les Ludim, mais il a été assez réfuté, sans que je m'en mêle encore. Revenons à Chus, nous pourrions apporter plusieurs raisons pour réfuter l'erreur de ceux qui confondent l'Ethiopie avec le pays de Chus. Nous nous bornerons à deux qui sont tranchantes.

Le Prophète Ezéchiel dit *Ch. XXIX. vs. 10.* au nom du Seigneur, je réduirai le pays d'Egypte en désert de sécheresse & de désolation, depuis la Tour de Syene jusques aux frontieres de Chus. Il est surprenant qu'un grand & savant Théologien dans ses notes sur la Bible, ajoute ici; depuis Syene qui étoit vers l'extrémité de la Mer Rouge, jusqu'en Ethiopie; au lieu que tous ceux qui ont la moindre notion, superficielle même, de l'histoire & de la géographie d'Egypte, ancienne ou moderne, savent que Syene a toujours été située dans la haute Egypte sur les confins de l'Ethiopie, qu'elle a toujours été connue par des édifices les plus magnifiques (1), les pyramides & le Puits fa-

(1) Voyez les Voyages de Pococke.